

# Mes rêves

085\_01\_2024\_0228

La nuit passée rêvais à ma maîtresse  
J'étais heureux goûtais le bonheur  
Car j'embrassais son front avec tendresse  
Je ne pourrais en peindre les couleurs  
Puis son fichu que le zéphir enlève  
Me laisse voir son joli sein bondir  
Mes chers amis ne troublez point mon rêve  
Je suis heureux oh laissez-moi dormir

Oh quel tableau quel sujet admirable  
Que j'aperçois à travers mon rideau  
Riches et pauvres sont à la même table  
Et ne s'éclairent que du même flambeau  
Preuve d'amour chacun brise son glaive  
Et l'éternel vient enfin les bénir  
Mes chers amis ne troublez pas mon rêve  
Je suis heureux oh laissez-moi dormir

Je vois vos champs et nos plaines futiles  
Grâce à vos soins honnêtes laboureurs  
Armés de faux les femmes de faucilles  
Vous moissonnez et les fruits et les fleurs  
Je vois déjà la moisson qui s'achève  
Puis à la grange on voit le grain jaillir  
Mes chers amis ne troublez pas mon rêve  
Je suis heureux oh laissez-moi dormir

Tous les hommes aujourd'hui sont des frères  
Ils se partagent en tout point leurs malheurs  
Plus de fusils de canons ni de guerre  
Tout disparaît au souffle du bonheur  
Les ouvriers ne vont plus à la grève  
Et du travail le jardin va fleurir  
Mes chers amis ne troublez pas mon rêve  
Je suis heureux oh laissez-moi dormir